

*La Voie
Du Tawhid*

Publié en 1431 H. 2010 A.D.

*Les droits d'auteur sont réservés
Bureau du siège de la communauté
des Muwahidun druzes
(Distribué gratuitement)*

*- Deuxième édition revue -
-2012-*

Table des Matières

<i>Préambule</i>	3
<i>Préface: Les Murwahidun druzes</i>	5
<i>Introduction au croyance du Tawhid</i>	7
<i>La volonté divine</i>	8
<i>L'homme: fin de la création</i>	9
<i>Les messages célestes</i>	10
<i>Chapitre I: Les obligations constantes chez les Murwahidun</i>	13
<i>La justice Divine</i>	13
<i>La prophétie</i>	14
<i>L'Imamat</i>	15
<i>Le Ma'ad</i>	15
<i>L'Immortalité de l'esprit</i>	16
<i>Chapitre II: Les commandements du Tawhid</i>	18
<i>Les bonnes intentions</i>	18
<i>L'Obéissance</i>	19
<i>L'Adoration</i>	20
<i>La Prière</i>	21
<i>La différence entre le Halal et le Haram</i>	21
<i>Chapitre III: La liberté de choisir</i>	22
<i>Connaissance de l'âme</i>	22
<i>Acquisition et évitement</i>	23
<i>Permettre le convenable et interdire le répréhensible</i>	23
<i>Savoir et pratique</i>	25
<i>Le monde d'ici-bas est un lieu de passage et non de séjour</i>	26
<i>La Repentance</i>	27

Chapitre IV: La conduite spirituelle simple	29
<i>La sincérité</i>	29
<i>L'épuration des mœurs et le pressentiment de la présence du Créateur)</i> ...	30
<i>Les croyants ne sont que des frères</i>	31
<i>La bonne éducation</i>	32
<i>La satisfaction</i>	34
<i>La soumission à Dieu</i>	35
Chapitre V: Somme doctrinale du Tawhid	36
<i>La Vision</i>	36
Chapitre VI: Les règles du Halal et du Haram	39
<i>Le Manger et le Boire</i>	40
<i>Le Mariage</i>	41
<i>Prohibés d'accouplement</i>	42
<i>Les Drogues</i>	44
<i>Le Tabagisme</i>	46
<i>Les questions sociales</i>	47
<i>Testament et héritage</i>	48
Chapitre VII: La dimension humaniste et universelle	49
Chapitre VIII: Qu'offre le dogme des Murwahidun à la jeunesse d'aujourd'hui ?	52
<i>Al-'Aql (La Raison)</i>	53
<i>L'identité</i>	57
<i>La Connaissance de Soi</i>	60
<i>La Culture globale</i>	63
<i>Quelle est la nature de cette possession?</i>	63
<i>La Vérité</i>	64

Préambule

*Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux
Louange à Dieu, Seigneur de l'Univers, que le chef des
Messagers, sa famille et ses compagnons soient bénis et salués*

Il y a des années que le public Muwahid Druze au Liban et à l'étranger nous pose les questions suivantes: comment orienter nos enfants, nos jeunes et nos intellectuels intéressés vers la voie et les vertus du Tawhid? Comment leur offrir par un moyen simple et bref ce qui peut être considéré comme les éléments de l'identité spirituelle, et les fondements de la croyance et du comportement qui rassurent leurs cœurs, et libèrent leur esprit du souci de confusion? Cela conduisait souvent à la demande d'un texte référentiel, qui serait à la portée de tout le monde, et considéré comme la porte d'entrée au Tawhid et aux engagements éthiques et comportementales qui en découlent. Plusieurs de nos frères ont attiré l'attention sur l'état d'indifférence qui se glisse dans les esprits de nos jeunes les conduisant souvent au doute et à tomber sous l'influence de nombreuses idées agnostiques ou des interprétations confuses, voire partiales, incorrectes et souvent injustes envers les Muwahidun Druzes.

Etant donné que les Muwahidun Druzes sont connus par leur méfiance des astuces de l'âme encline au mal, et par leur attention constante à réformer et à la préparer à recevoir les vérités et à se rapprocher du Dieu Tout-puissant; et afin de répondre à ce besoin

*essentiel dans ce monde envahi par les médias et soumis à de constantes pressions psychologiques et pour contribuer à la protection de nos enfants et de nos jeunes, nous avons travaillé en coopération avec nos frères au sein du conseil consultatif et du conseil confessionnal, à mettre cette référence simplifiée à laquelle nous avons donné le titre «**La Voie du Tawhid**». Comme nous devons le clarifier, c'est un guide et une introduction à un monde immense dont les limites ne peuvent être atteintes même par les intéressés dont l'esprit désire poursuivre les chemins de la perfection et de la promotion.*

Nous remercions les efforts de tous ceux qui ont contribué à l'étude et à la préparation de cette référence, demandant à Dieu Tout-puissant de les récompenser.

Beyrouth, le 7 Août 2010

*Sheikh 'Ak[de la communauté des
Muwahidun Druzes
Le serviteur spirituel*

Naim Hassan

Les Muwahidun Druzes

Préface

L'origine de la majorité des Muwahidun Druzes remonte aux tribus arabes, anciennes par leur essence et nobles par leurs exploits glorieux défendant la nation et sa dignité tout au long de l'Histoire. Ils sont des tribus qui se sont installées avant l'Islam au Levant parmi lesquelles, Lokhm, Taye, Taym Allah (Taym al-Lat), Rabiha, Najdiyah et Banou Jandal qui appartiennent à la tribu de Tamim, et autres tribus mentionnées. La dénomination de ces tribus des Druzes est une erreur historique, qui résulte d'un malentendu qui a eu lieu à cause de l'absence de précision et d'objectivité chez les historiens.

Les Muwahidun ont conservé tout au long de l'Histoire leur appartenance authentique à la nation, leurs traditions arabes enracinées grâce à leurs moralités, leur attachement aux bonnes traditions ancestrales et à toutes les mœurs qui s'en suivent comme les règles de politesse et de courtoisie, l'honneur, l'éthique de conversation et d'hospitalité. L'Histoire de ces tribus arabes qui se sont dirigées vers les bords du Levant depuis le deuxième siècle de l'Hégire, était liée au rôle historique qu'ils ont joué, connu sous le nom de mouthaghara, c'est-à-dire la défense des frontières de la nation contre les occupants étrangers tout au long des siècles. Cette mission, avec toutes ses dimensions historiques, a marqué le sentiment confessionnel étroit en faveur de l'esprit de la collaboration avec la communauté, comme en témoignent leur

histoire nationale et la vie de leurs héros. Les Muwahidun Druzes étaient connus tout au long de l'histoire par leurs authentiques coutumes arabes, leurs intentions loyales, leur moralité, leur politesse, leur cohésion, leur collaboration, leur coopération, leur accord, leur confiance en Dieu et en soi. Tout cela était fondé solidement sur leur foi relative au devoir du sacrifice de soi-même, pour la défense des valeurs de la liberté, de la dignité et du droit humain accordé par le Bon Dieu. Pour eux, ces valeurs constituent le cœur de toute civilisation qui mérite son nom. Les Muwahidun ont été caractérisés par leur esprit national unifiant, par le sens de leur prudence politique, et la vigueur de leur moralité. Ils rejettent l'humiliation et repoussent l'injustice. Ils n'ont pas peur de la mort imminente quand leur terre, leur honneur et le respect de leur dignité sont menacés. Ils sont un peuple pour lequel le Vrai passe bien au-dessus de la logique de tout pouvoir despotique, peu importe le nombre limité de ses partisans, et pour qui le Faux est voué à l'échec, quand bien même ses partisans seraient nombreux.

*Ghassan El Halabi
Membre de l'Organisation Consultative du
Macheikfat Akf
de la Communauté des Unitariens Druzes*

Introduction au Croyance du Tawhid

Béni soit Allah, Seigneur de toutes les créatures, Tout-puissant, Créateur Producteur, Un et Unique, Insaisissable par la raison, Transcendant, Omniprésent, Dépassant toute pensée ou imagination. Indescriptible par tout nom ou attribut, Exempt de toute limitation et que **«Rien ne Lui est comparable. Il entend tout et voit tout»**. (Sourate al-Shu'ara 11). Il est Impossible de le saisir par les sens et il est exempt de l'endroit et de tous les endroits. **«A Dieu seul appartient l'Est et l'Ouest. Où que vous vous tourniez, la Face»** (Sourate al-Baqarah).

Dieu le Souverain a dit dans son livre Saint:

«Louange à Dieu qui a créé les cieux et la terre, et établi les ténèbres et la lumière» (Al An'am, 1), Il a obscurci leur nuit et a éclairé leur jours. **«Et c'est Lui qui a créé la nuit et le jour, le soleil et la lune, chacun voguant dans une orbite»** (Al Anbiya', 33). Sa grâce qui vous est accordée est un argument et un signe de Sa grande puissance; la divinité Lui est exclusive, ainsi que la pure adoration (Al Tabari). Il sait tout à l'avance. **«C'est Lui qui détient les clefs de l'Inconnaissable. Nul autre que Lui ne les connaît. Et Il connaît ce qui est sur terre, comme dans la mer. Et pas une feuille ne tombe sans qu'Il ne Le sache. Et pas une graine dans les ténèbres de la terre, rien de frais ou de sec, qui ne soit consigné dans un livre explicite»** (Al An'am, 59). Ceci est un signe de Son savoir englobant universaux et sciences particulières. Il a le Savoir et la Sagesse, Il est le seul à tout savoir. Par Son Pouvoir, Il a tout créé, donnant à chaque créature, infiniment petite ou infiniment grande, une sagesse énorme. Et une preuve inimitable: **«Voilà bien là des preuves pour des gens qui**

réfléchissent» (Al Rae'd, 4) c'est-à-dire, «qui y pensent et y regardent par les yeux de leurs esprits» (Baydawi).

Dieu Tout-Puissant est l'Un et l'Unique. Être Muwahhid, c'est adorer l'Un et l'Unique.

La volonté divine

Lorsque Dieu, dans toute sa grandeur, s'isolant en lui-même, riche de ses créatures, dédaigneux des attributs de ses créations a voulu et par sa présence lumineuse que sa volonté soit l'unique cause pour créer le monde et tout se qui s'y trouve, l'existence de toutes les créatures se réalisa par un seul mot de Lui «soyez» comme il a été dit dans le saint verset « mais s'il veut une chose Il n'a qu'a dire soit et elle sera».

Et le Tout-Puissant a voulu que cette volonté même gouverne cet univers, car c'est elle qui lui donne la raison, le contrôle et le soumet à un système immuable dont il ne pourra dévier. Et dans un Hadith attribué au Prophète , il a été dit: la première chose que Dieu a créé est l'esprit car Il a dit c'est par toi que je donne et par toi que je décline.

Il est reconnu que si Dieu néglige le monde ne serait-ce que le battement d'un cil, ce dernier s'évanouira, alors pas de résurrection ni de survie. Tout cet univers est le fruit de cette volonté, c'est pour cela que nous devons lui obéir et nous soumettre à elle dans l'absolu, dans toute sa grandeur tel qu'ils Le décrivent.

L'Homme est la fin de la création

*C'était une sagesse divine et souveraine qui a fait de l'homme raisonnable la fin de la création. Il dit: « Ensuite, Nous avons fait du sperme une adhérence; et de l'adhérence Nous avons créé un embryon; puis, de cet embryon Nous avons créé des os et Nous avons revêtu les os de chair. Ensuite, Nous l'avons transformé en une tout autre création. Gloire à Allah le Meilleur des créateurs!¹» Il lui a soumis ce qui est au Ciel et sur terre, il l'a fait de sorte qu'il soit de latente quintessence, de complète intention, de la plus belle forme, de la meilleure estimation, et du plus parfait arrangement, comme le Grand et le Souverain a dit: «**Nous avons certes créé l'homme dans la forme la plus parfaite**». (al-Tine, 4) Puis il lui a appris, par sa volonté, ce dont il a besoin de la religion et du monde, de l'admissible et du défendu, la vie et la logique, comme le Souverain a dit: «**Il lui a appris à s'exprimer clairement**». (al-Rafiman, 4).*

La Volonté de Dieu le Grand et le Tout-puissant, est la cause de la création du vivant raisonnable, mouvant et distingué des autres créatures par des vertus et des qualités que le créateur lui a consacré à par les autres. Il est le raisonnable en ce qu'il a de raison subtile, il est le vivant en ce qu'il a d'âme, il est celui qui parle en ce qu'il a de pouvoir de parler et de s'exprimer, il est mouvant en ce qu'il a de détermination d'exécuter des actes passés et de mener à bien les actes futures.

¹ Sourate Almueminun, 14.

« Les hommes appartenait à la même Umma (communauté)» (al-Baqarah, 213) aptes à recevoir à pied d'égalité le bien et le mal-malgré la rectitude de la religion innée c.-à-d. sa droiture sans distorsions, selon laquelle ils ont été créés comme le Tout-puissant a dit: «C'est Dieu qui a voulu que cette croyance fût inhérente à la nature de l'homme. Et l'ordre établi par Dieu ne saurait être modifié. Telle est la religion de la rectitude, mais la plupart des hommes n'en savent rien»(Ar-Rum, 30), alors ils sont tombés en désaccord au moment de l'examen du choix entre l'obéissance qui est l'acte suprême de la raison, et le péché qui est l'entêtement à ne pas accepter la vérité et l'abdication de l'âme aux fantaisies et au désir effréné.

Les Messages Célestes

Il y a dans l'éducation du Tawhid une conception bien établie selon laquelle la lumière divine ne délaisse pas le monde un seul instant. Sans ce don continu, la création serait anéantie et la sagesse contrôlant le monde serait interrompue, ce que Dieu Tout-Puissant n'aurait pas permis. Dieu le Glorieux, est plus proche de ses créatures que la veine jugulaire. Il est exempt en même temps de «l'immanence». Il n'a pas dépourvu le monde d'une élite appelant sans cesse à suivre sa voie, indiquant le chemin vers l'image du Vrai, rappelant le bien, annonçant que la vérification du sens du livre est le chemin à la sublime perfection humaine.

La volonté du Dieu miséricordieux a voulu que l'intermédiaire soit un moyen pour Le connaître, par pitié envers ses serviteurs et

par accomplissement de Sa Sagesse. « **Je vais établir sur la terre un vicaire «Khalifa»** (Al-Baqara, 30). C'est Adam qui est sous-entendu par cette sourate. Les Murwahidun surnomment le prophète la «Limite», étant donné qu'il constitue la lumière de la connaissance Muwahid dans le temps et dans l'espace.

L'existence de la limite est une miséricorde majeure. Parce que si l'homme était en contact direct avec le savoir divin, il serait déterré vu son incapacité à savoir ce qui le dépasse. Alors le Dieu Tout-Puissant et Sage a soutenu la Limite en confirmant ce qu'Il a dit: «**Il a appris à Adam tous les noms**» (Al-Baqara, 31).

De même, l'homme ne peut atteindre la grâce spirituelle qu'en traversant les degrés de la perfection que Dieu a déversé sur son peuple à travers la progression des messagers d'un siècle à l'autre jusqu'à l'apparition de l'Islam, le dernier des messages célestes. Les lois révélées sont les anneaux successifs de la chaîne d'inspiration bénie; s'ils se dénouent, la continuité de la chaîne sera brisée.

Dieu a dit «**Nous t'avons fait des révélations, comme nous en avons fait à Noé et aux prophètes qui les ont suivi, comme nous en avons fait à Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, aux apôtres des douze Tribus ; à Jésus, Job, Jonas, Aaron, Salomon, et à David auquel furent révélés les Psaumes**». De même, le Tout-Puissant a dit: «**En tant que messagers, annonciateurs et avertisseurs, afin qu'après la venue des messagers il n'y eût pour les gens point d'argument devant Allah. Allah est Puissant et Sage**» (Al-Nisa' 163, 165).

Par conséquent, aucun siècle n'a cessé de suivre la parole de Dieu ni les preuves évidentes qui incluent «des versets clairs parmi les livres divins qui conduisent à la vérité, et qui comparent entre le bien et le mal en renfermant les connaissances divines et les appréciations pratiques» (Ruh al-Ma'ani).

«La vraie religion pour Dieu, c'est l'Islam» (Al-Umran, 19) comme il a été mentionné dans le Livre Sacré. Il est dit dans «Ruh al-Bayan», la vérité de la religion de l'Islam est le monothéisme. La majorité des savants a consenti qu'une personne ne puisse être musulmane au regard Dieu sans avoir la foi, qu'il n'est pas suffisant d'admettre par les paroles sans croire du fond du cœur. Ceci correspond à la loi islamique dans sa définition de la foi: «Croyez du fond du cœur, dites avec les mots, et agissez selon les préceptes de bases».

L'Islam est la porte vers la Foi, la foi est la porte du Tawhid.

Gabriel a appris aux hommes leur religion quand le prophète est venu; un homme parmi les hommes disant: «Qu'est ce que la foi?». Il dit: «La foi est de croire en Dieu, en ses anges, en sa rencontre, en ses messagers, et de croire en la résurrection». Il demanda: «Qu'est ce que l'Islam?» Il répond: «l'Islam, c'est adorer Dieu, sans association, c'est prier, exécuter la Zakat exigée et jeûner le Ramadan». Il dit: «Qu'est ce que la bienfaisance?» Il répondit: «Adorer Dieu comme si vous le voyez, si vous ne le voyez pas il vous voit» (Al-Bukhary).

Chapitre I:

Les obligations constantes chez les Muwahhidun

La justice Divine

Le Tout-Puissant a dit: «Dieu ne saurait léser personne, pas même le poids d'un grain de poussière» (An-Nisa', 40), et Il a dit: «Dieu ne commet jamais d'injustice envers les hommes, mais ce sont plutôt les hommes qui se font du tort à eux-mêmes» (Younes, 44).

La justice est l'un des attributs de Dieu, les Muwahhidun répètent dans la pratique de leur mœurs l'expression: «Si vous connaissiez l'avenir, vous auriez choisi la réalité», comme indice de leur foi en la sagesse divine et en son essence juste, indiquant que les créatures ne se rendent pas compte dans la plupart du temps du secret caché derrière les situations du monde qui les affectent. Celui qui a connu à travers son discernement la beauté de la sagesse divine, souhaiterait voir son âme à travers son miroir, donc il ne sera pas donc injuste envers elle en désobéissant, mais il accomplira la vertu en se conformant aux obligations requises par la justice et l'honnêteté.

La croyance en la justice divine exige la foi absolue et complète, à commencer par le principe d'égalité totale entre les âmes de l'espèce humaine au moment de sa création. Ensuite, au cours du temps, indépendamment des différences et des diversités des conditions de vie entre les humains, et de ce qui affecte l'être humain dans son monde pour le meilleur et pour le pire ; ou ce

qu'on appelle la croyance au destin. L'essence de la justice divine est d'une sagesse infinie, pas seulement dans ce monde, mais absolument et plus tard dans la vie de l'au-delà. Le Tout-puissant a dit: **«Ce n'est pas Dieu qui vous ferait perdre votre foi, car Dieu est plein de bonté et de compassion pour les hommes (Al-Baqara, 143).**

La Prophétie

La vue a besoin de la lumière solaire afin que la justesse de la vision soit complète. Au même niveau, le discernement a besoin de la lumière de la prophétie pour que le parcours **«du droit chemin»** s'illumine devant lui.

Il en était de la sagesse de Dieu d'avoir préparé l'être humain à l'éloquence, le bien fut donc en lui par nature. Il lui a accordé la raison et les dispositions d'âme pour accepter les bonnes éthiques, suivre les chemins honnêtes, et accomplir les bonnes actions. Cependant, la raison humaine, et les facultés de l'esprit obéissant, ont nécessairement besoin de conseil, d'orientation et d'éducation, afin de ne pas s'égarer, d'être averti et de se rappeler de la bonne nouvelle comme il a été mentionné dans le verset **«Dieu leur envoya les prophètes pour annoncer la Bonne Nouvelle et lancer un avertissement » (al-Baqarah, 213).** Le savoir ne pourrait pas être subtil, illuminé et comblé du secret de la beauté et de la sagesse Divines que s'il survint du Soutien divin, circulent à travers des moyens honnêtes, sur les langues de ceux que Dieu le Souverain, l'Omnipotent, le Sage et le Louable, a choisi pour communiquer la mission, compléter l'Appel et accomplir la promesse; tel est le rôle des prophètes et des messagers.

L'Imamat

Le Tout-puissant a dit: «Nous avons tout rassemblé dans un Imam révélateur» (Yasin, 12) et ce dire est, pour la majorité des interprètes, «le maître mot de tout le livre» c.-à-d. sa totalité, sa source et son savoir. «Révélateur», signifie qu'il révèle tout ce qui a été des choses et tout ce qui en sera. Il a été appelé Imam parce qu'il montre le chemin et qu'il est suivi. Dans le livre Sacré les prophètes ont été nommés Imams, et les livres qu'ils ont aussi apportés sont des Imams également, ce qui signifie que tant que la Limite est soutenu par le Savoir de Dieu et par la subtilité de discernement, tant il s'élève dans les grades de l'Imamat et s'approche de ses vraies significations. Dans ce sens, l'imamat est une indispensable à chaque instruction ferme dans les principes chez les différentes confessions quelque soit la différence de leur perception de l'explication du rôle de l'imam.

Le Ma'ad

Le Ma'ad est le destin de toutes les choses, et la vie après la mort est le Ma'ad des humains. Le jour du Ma'ad signifie le jour de la vie après la mort, ayant plusieurs noms comme le jour du Jugement, le jour du Jugement dernier, et le jour de la Justice. Le Muwahid croit qu'en ce jour imposant la créature tout entière viendra «Pour être confrontée à ce qu'elle accomplissait quotidiennement (al-Zalzala, 6), où le Dieu Tout-puissant jugera les serviteurs. Toutes les créatures doivent à Dieu et à son Messenger obéissance et docilité. Le Muwahid croit du fond de son cœur et de

ses sensations en l'heure du jugement et que **«Quiconque aura alors fait du bien le poids d'un grain de poussière le verra et quiconque aura commis du mal -le poids d'un grain de poussière le verra (al-Zalzala, 7-8), et que «Ce jour-là, la pesée sera équitable. Ceux dont les bonnes actions pèseront lourd seront les bienheureux, tandis que ceux dont les bonnes œuvres ne feront pas le poids, pour avoir été injustes envers nos signes, seront les damnés»(Al-A'raf, 8-9).**

Les cheikhs dignitaires ont entre autres, dit à propos de cette Grande heure, invoquant Dieu: *Le Dieu Tout-puissant fortifie nos pieds quand il s'agit de se présenter.*

L'Immortalité de l'esprit

L'esprit provient de la lumière par laquelle Dieu a donné vie à la création.(al-Turmazi) Le Tout-puissant a dit «Puis il lui a donné une forme harmonieuse et a insufflé en lui de Son Esprit»(al-Sajda, 9) c'est-à-dire le souffle de Dieu pour honorer l'homme, et signifier qu'il est une création miraculeuse, et qu'il a une importance pour la Présence Divine. En le concernant lui, il a été dit: «celui qui se connaît soi-même, connaît son Dieu». On a voulu dire par ceci que l'Homme est concerné par l'obéissance qui le mène à connaître Dieu autant que possible, et que le subtil secret de la création de l'Homme réside dans la générosité de l'acte créateur qui le prépare à bien diriger sa vie personnelle, et à faire le devoir que mérite sa dignité.

L'âme est parmi les créations qui ont existé par le «Sois» (Baidawi) de l'ordre divin qui est la Source de l'existence ressemblant par son pouvoir au flux de la lumière solaire (Ruh al-Bayan).

Le Muwahid reconnaît fermement que «L'âme relève de l'ordre exclusif de mon Seigneur» (al-Israe, 85) et c'est à cause de son haut rang et de sa provenance d'une origine lumineuse et sacrée, qu'il est immortel et persistant, loin d'être mis au même niveau que le corps mortel formé comme il est mentionné dans le Coran Sacré «d'Argile sonnante comme la Poterie» (al-Rahman, 14), qui périra quand les éléments se décomposeront, et s'écroulera avec le temps. Deux mortels ne font pas un être humain, et il vaut que l'homme ne soit pas injuste envers lui-même en négligeant la substance persistante, et en se préoccupant de l'accident mortel. Le Tout-puissant a dit «Ceux qui croient en Dieu et qui font le bien auront le Paradis pour séjour éternel » (al-Baqarah, 82).

Chapitre II:

Les commandements du Tawhid

La foi prescrit des obligations qui ont pour but de réaliser le fruit de l'obéissance chez le Muwahid dans ce monde et dans l'au-delà. On a déjà mentionné ce que l'Archange Gabriel a appris aux gens à travers le prophète, concernant les fondements des croyances religieuses et ses commandements. Mais ces croyances ont besoin de s'y mettre physiquement et mentalement afin d'atteindre leur objectif qui est l'engagement et la fidélité dans le savoir et le faire pour que le Muwahid saisisse la vérité et pour qu'il soit conscient des réalités des grâces de Dieu et des secrets de son amour.

Parmi les obligations de croyance les plus importantes:

Les bonnes Intentions

L'intention est un pur acte de cœur que la Loi rattache à la volonté dirigée vers les actions faites pour l'amour de Dieu en se pliant à son jugement. Il est dit dans le Noble Hadith: «Les actes ne valent que par les intentions et à chacun selon son intention». L'intention est l'esprit de l'acte lequel serait pur et récompensé si elle est pure, sincérité, ou déchu et non avvenu si elle est impure; c'est pour cela que les pratiquants disent: «l'intention peut glorifier une petite action et rendre une action prestigieuse insignifiante».

Les Muwahidun répètent le Noble Hadith: «Dieu ne regarde ni vos corps ni vos images, mais il observe vos cœurs», et là où le Dieu du monde regarde doit être pur, innocent de toute souillure pour obtenir la grâce de Dieu et réaliser l'objectif désiré. Les hommes de confiance reconnaissent l'importance de la sincérité de l'intention. Parce que pour eux cette dernière est le pôle et le précédant des actes, et rien ne tend vers le bien sans qu'une bonne intention n'y soit attachée».

L'obéissance

*C'est se soumettre à ce que Dieu a prescrit et a proscrit en se dirigeant vers les bonnes actions, tournant le dos à l'inacceptable, faisant tout ce qui est satisfaisant et conduisant auprès de Dieu Tout Puissant. L'obéissance est le fruit de l'amour, celui qui aime le Vrai observe, corps et âme, les bonnes conduites et suit le droit chemin selon les conseils des nobles enseignements et des lois vertueuses. Le tout puissant a dit «**Quiconque obéit à Dieu et à Son Prophète obtiendra un immense succès** (al-Ahzaab, 71) c'est-à-dire qu'il doit purifier son intérieur et son cœur, qui sont sous le regard du Vrai et reformer son extérieur par les bonnes actions en suivant les sentiers de la foi.*

L'Adoration

C'est un « terme qui englobe la perfection et la fin de l'amour de Dieu, ainsi que la perfection et la fin de l'humilité et de l'invocation de Dieu. Pour cela c'est une divinisation et une sanctification que seul celui qui possède la gloire et le pouvoir mérite, «Le Seigneur des Cieux, de la Terre et des espaces interstellaires. Adore-Le donc avec constance et patience! Lui connais-tu un homonyme?» (Marie, 65), c'est-à-dire obéis Lui, par ton corps, ton esprit, ton cœur et ton âme, tout en te nourrissant des subtilités du Savoir et en cultivant ta raison à la lumière du coran, du legs des gens chastes, vertueux et dignes de confiance. L'adoration ne sera pas valable sans une prise de conscience absolue de l'Unique existant, selon Son dire: «Il n'est point de conciliabule à trois où Il ne soit le Quatrième ni à cinq où Il ne soit le Sixième. Que le nombre des participants soit moindre ou plus, Dieu est tout le temps avec eux, n'importe où ils se trouvent» (al-Mujadala, 7). Imam Ali (paix soit avec lui) a dit selon ce qui a été mentionné dans les commentaires de Nahj al-Balaga: «adorer Dieu par cupidité c'est L'adorer en tant que commerçant; adorer Dieu par crainte, c'est L'adorer en tant qu'esclave; adorer Dieu par remerciement, c'est L'adorer en tant qu'homme libre.

La Prière

Bien qu'elle soit un culte spécifique et temporaire, comprenant des mots, des prières, des glorifications, des agenouillements, et des prosternations à Dieu, la prière est une action morale adressée en tant qu'imploration, piété et excuse de l'Un et Unique, Seigneur du monde et fin des fins. La prière la plus impressionnante est celle qui pourrait te faire sentir Dieu Tout Puissant comme si tu le vois, «mais exonéré et sans que rien ne lui ressemble»(al-Shourah, 11). Comme il est indiqué dans le prestigieux Hadith: «l'homme sera plus le proche de Dieu quand il s'agenouille».

La différence entre le Halal et le Haram

Le Halal est ce qui est autorisé par la Loi, et tout ce qu'il interdit et proscrit est Haram. Une des plus importantes règles de la religion est de savoir ce qui est Halal et ce qui est Haram selon les principes religieux inspirés par Dieu. Celui qui n'arrive pas à les différencier ne connaîtra pas le bon chemin. Le Murwahid reconnaît que le halal-doit accompagner toutes ses actions implicites et explicites, en gardant la sérénité du cœur et la pureté de la conscience, tout en sachant que le Mal-provient du Haram selon ce qui a été dit «Il leur ordonne le convenable, leur défend le blâmable» (Al-A'raf, 157).

Chapitre III: La liberté de choisir

Connaissance de l'âme

L'âme est la créature élue, elle appartient au monde de la survie; elle est vivante, essentielle, transparente, savante, raisonnable, disposée au bien et apte à se plier aux ordres de la raison; mais elle est aussi encline au Mal, impuissante, ignorante, disposée à commettre le mal-et menacée d'être prise dans les pièges du diable.

*Les cheikhs dignes de confiance considèrent que la morale est l'emprunte des traits du bien dans l'âme même, c'est-à-dire dans l'essence de sa nature inhérente. Si l'être humain ne les applique pas efficacement, l'âme incline au Mal-s'orientera vers leur contraire, et revêtira l'habit de l'immoral. Tandis que si l'Homme s'efforce de nourrir les traits du bien par l'éducation fine et honnête, et poursuit le chemin droit et juste, il acquerra, par la grâce de Dieu, des bonnes actions, des éthiques satisfaisantes, des bonnes mœurs et poursuivra le droit chemin; tout cela dérivant de ces traits «bienheureux et louables» comme les nomme notre Al-Sheikh al-Fadél, parce qu'elles sont le siège et l'essence de la religion, et que c'est à travers elles seules que la stabilité dans la religion se réalise. **«Quiconque aura alors fait du bien le poids d'un grain de poussière le verra et quiconque aura commis du mal le poids d'un grain de poussière le verra»** (al-Zalzala, 7-8).*

Acquisition et évitement

Al-Sheikh al-Fadel rappelle, dans son sage conseil, un principe premier de l'obéissance où il est dit: «l'adoration est de deux parties, la partie d'acquisition et la partie d'évitement, l'acquisition signifie l'obéissance, et l'évitement signifie l'abstention de commettre des péchés et le mal, c'est la piété. L'évitement est plus sain, plus vertueux, meilleur, et plus honorable pour le serviteur que l'acquisition. Le discernement des adorateurs est occupé par l'évitement; leur mission est d'éviter à leurs cœurs de se diriger vers d'autre que Dieu, de préserver leurs esprits de la curiosité, leurs langues du bavardage, et leurs yeux de regarder ce qui ne les concerne pas». Al-Sheikh al-Fadel confirme que l'exécution des deux parties parfait la question, aboutit au but et assure le salut et le succès.

Permettre le convenable et interdire le répréhensible

L'ordre de Dieu Tout-puissant a été répété dans plusieurs des versets du livre Sacré «Prosternez-vous devant Adam» (al-Baqarah, 34). Comme si le Tout-puissant, l'a créé pour qu'il soit un exemple pour la création toute entière, pour l'existence entière, et une copie de ce qui est dans le monde spirituel et physique. Il leur a ordonné de se prosterner par humiliation devant Son grand pouvoir, Ses versets brillants, et pour le remercier pour les grâces qu'ils ont obtenues à travers lui (El-Baidawi). «Ils s'exécutèrent tous à l'exception de Satan qui refusa avec orgueil» (al-Baqarah, 34). Les Muwahidun considèrent

cette désobéissance comme une opposition, et l'attribuent à une différence essentielle de caractère qui est à la base du pouvoir de distinguer le bien du mal, le louable du condamnable, ce qui est accepté de ce qui est refusé, en un sens plus général le Monothéisme du Polythéisme.

Satan a incarné cette contradiction par malignité, éloignement du Vrai, et désobéissance au Dieu Tout-puissant. Il incite de par sa nature, comme décrite dans le livre sacré, à l'obscénité, la tromperie, le ressentiment, la séduction, la désobéissance, le trouble et autres choses semblables. Pour cela « **Satan a toujours délaissé l'Homme** » (al-Furqan, 29) c.à.d. il le délaisse et le détourne du Vrai; il l'utilise et l'attire au faux (Ibn Kathir). Il le soutient jusqu'à ce qu'il le mène à la destruction, alors il le laisse et ne l'aide plus (El Baydawi).

La nature de la raison communicant avec les subtiles vérités est une nature gouvernante, tandis que l'âme encline au Mal et s'écartant de la voie du Vrai, doit être gouvernée, pour que la conduite humaine poursuit le droit chemin de la vertu. Un des Sages a comparé la raison au conducteur d'une charrette tirée par deux chevaux. La charrette est le corps, un cheval-est la force de la colère, l'autre est la force du désir. S'ils dépassent leur limite et désobéissent au conducteur qui est la raison, la charrette sera loin d'atteindre la fin souhaitée et déviara du chemin droit y atteignant des conséquences indésirables « **La voilà la perte irréparable!** ». (al-Zumar, 15). Que la raison clarifie le chemin du Vrai, suffit à le prendre comme conseiller. L'Imam Ali (PSL) a dit en ce sens: « Que votre raison vous aide à distinguer le Mal du Bien est bien suffisant ».

Savoir et pratique

Les cheikhs dignes de confiance répètent un proverbe ferme dans leur esprit qu'ils considèrent une sagesse importante comme étant parmi les conseils les plus exacts et les plus doux: Le savoir sans la pratique est stérile, et la pratique sans le savoir est invalide, Savoir et Pratique constituent le droit chemin. L'obligation du lien essentiel entre l'éducation et le travail est une base nécessaire sur le chemin libre de la calamité de la négligence inhérente. Al-Amir al-Sayyed a dit dans un de ses épîtres: «le plus ignorant parmi les hommes est celui qui a négligé de pratiquer selon ce qu'il sait, et le plus savant est celui qui pratique selon ce qu'il sait; le verdict est catégorique là-dessus: si le savant ne pratique pas selon ce qu'il sait il n'est pas savant». Également Al-Sheikh al-Fadel a prévenu du danger et du grand péché du savoir s'il n'est pas joint à la pratique et à la fidélité au Dieu Souverain... Il a répété un conseil d'un des Sages: « Que la demande du savoir soit recherchée afin de connaître et non afin de relater, quiconque demande le Savoir pour attirer l'attention des gens vers lui, ou pour s'asseoir à côté des princes, ou pour se vanter devant ses homologues ou pour attraper les épaves, son commerce serait vain, et sa transaction perdue. Les Vertueux conseillent entre autre de préférer la bonne pratique à toute autre chose; ils disent qu'un «peu de savoir avec beaucoup de pratique, vaut mieux beaucoup de savoir sans pratique». L'Imam Ali (P.S.L) a aussi dit que le langage du savoir exprime le permis et le défendu, les limites et les dispositions ; il est la grâce et la vertu du croyant (le terme des prophètes).

Le monde d'ici-bas est un lieu de passage et non de séjour

Le Dieu Béni et Souverain a créé le monde parfaitement ordonné, parce qu'Il voulait que l'homme y soit et qu'Il voulait quelque chose de ce dernier. Il a fait le monde apparemment aimé et demandé, offert et défendu, ayant des parcours saufs et meurtriers; en plus il y a instauré de différentes voies dont certaines sont recommandées et d'autres répréhensibles. Le monde est indispensable à l'homme, c'est là où il trouve la nourriture de son corps, réalise son but, et ne réussit qu'en surmontant tous ses obstacles.

*Ce monde a été décrit dans le Livre Sacré comme n'étant que «**Jeu et Frivolité**» (al-Hadîd, 20) parce qu'il est exposé à la disparition. Il n'est ni durable ni permanent ; quiconque le demande pour lui-même aurait le cœur endurci, et le miroir de son esprit rouillé. Les marques du discernement entre les obligations d'acquérir la vertu d'un côté, et les exigences des intérêts égoïstes de l'autre côté s'entremêlent dans sa pensée. Quiconque cherche le permis, et rend son opportunité un moyen pour répandre le bien, acquérir la nourriture, et aider les gens en leur rendant des services, alors en cela, par cela et à travers cela il ressentira une joie immense. Il occupera son siège dans la béatitude de l'au-delà, parce qu'il en a fait son chemin au paradis, son champ de course, son terrain d'accès, son commerce gagnant, parce qu'il a choisi le slogan des hommes compréhensifs, la position du savoir, la durée de la pratique, le début de la récompense, l'occasion des déterminés, l'endroit de l'assiduité, et la loge de la piété.*

La Repentance

Le Tout-puissant a dit: «Consacre-toi à la religion, en Muwahhid sincère! C'est Dieu qui a voulu que cette croyance fût inhérente à la nature de l'homme» (al-Rum, 30). Ceci signifie soyez sincère avec Dieu dans votre but, et gardez votre convention avec Dieu, venez à Lui et soyez honnête parce que Dieu, loué soit-Il, a créé les hommes et mis dans leur nature humaine la capacité d'accepter le Vrai, l'aptitude de le reconnaître, et la juste disposition pour que l'homme soit parmi «Ceux qui respectent leur engagement envers Dieu et ne vident pas la foi jurée (al-Ra'd, 20). C'est ce qu'ils ont entrepris en reconnaissant Sa divinité quand ils ont dit oui, ou ce que le Dieu Tout-puissant leur a confié dans ses livres (al-Baidawi).

Commettre des péchés et des coupes rend le malfaiteur incapable de reconnaître l'adoration, l'expose au monde des sens et de la passion, l'éloigne des buts des significations, et l'envoie loin de l'intimité des bénédictions morales vers la confusion et le maniérisme comme al-Amir al-Sayyed l'a expliqué avec les mots les plus éloquents. Pour cette raison, la repentance était une des portes de la miséricorde divine qui englobe tout, mais aussi parmi les portes de son Amour comme le Souverain a dit: «Dieu aime ceux qui se repentent et ceux qui se purifient» (al-Baqarah, 222).

La repentance c'est l'abandon du péché de la plus belle façon, c'est-à-dire par la confession, le regret, et le renoncement. La repentance est, comme il est mentionné dans le Noble Hadith: «de

remplacer l'ignorance par le savoir, l'oubli par le souvenir et la désobéissance par l'obéissance». C'est le renoncement à ce qui est blâmable par la Loi pour ce qui est louable, c.-à-d. remplacer la transgression par l'approbation, la nature par la Loi, la négligence du Vrai par l'ardeur de le rechercher, acceptant l'ordre du Seigneur du Monde selon ses paroles: **Ô vous qui croyez! Que votre repentance envers Dieu soit sincère**» (al-Tahrim, 8). La repentance sincère est la consolidation de la détermination pourvu de n'y pas retourner; c'est pratiquer du fond du cœur, c'est-à-dire purifier le cœur des péchés; son signe est que le serviteur déteste la désobéissance et la trouve répulsive, donc il n'y pensera plus, et elle ne tente plus (al-Tahanawi).

Chapitre IV: La Conduite spirituelle simple

La Sincérité

Les Muwahidun considèrent que la sincérité est la «base de toute action et son achèvement». Dieu dit: «Ô vous qui croyez! Craignez Dieu et soyez avec les véridiques (al-Tawbah, 119). Il a été dit: ce sont ceux dont l'extérieur et l'intérieur sont les mêmes. Pour eux le sens le plus global de la sincérité c'est de croire l'Unique Créateur de l'Univers, ses prophètes élus, leurs messages Muwahids, que le jour dernier aura lieu, que le bien est l'objectif de l'univers, que le Vrai est l'objet de la création de l'univers et que travailler pour réaliser le Bien est le chemin qui conduit à l'agrément de Dieu, là où se trouve le bonheur qui est «la grande récompense». Pour cela, la persévérance de dire la vérité sera le fruit de la bonne croyance, de la pureté du cœur et de l'intention, et la stabilité glorieuse en sa résignation sera le sens de la vertu et l'engagement envers ses obligations.

L'attachement à la sincérité est le pôle dirigeant de la conduite des Muwahidun, il est le noyau sans lequel aucune religion n'est plausible. Pour cette raison, le sermon des Muwahidun dignes de confiance insiste sur le fait d'accorder un soin extrême aux paroles et aux actions. D'après Al-Sheikh al-Fadel, le sincère est le pieu: si, en secret, c.-à-d. selon les actions du cœur, la pureté et la netteté du secret, s'il parle c'est Dieu qui parle en lui, et s'il agit, c'est Dieu qui agit, et s'il le fait publiquement, c'est ce qui apparaît dans les actes corporels.

L'épuration des mœurs et le pressentiment de la présence du Créateur

Selon al-Amir al-Sayyed, la soumission est l'action faite par l'homme après avoir accepté le pacte avec Dieu qui consiste en la croyance sincère et en la soumission aux règles de prescription et de proscription religieuses. Après avoir confirmé que la connaissance de soi est la première obligation guidant le disciple sur le chemin de la vertu et de la stabilité, al-Amir al-Sayyed détermine la règle qui constitue la «grande source» des actes d'obéissance, qu'Al-Sheikh al-Fadel a considéré comme étant «la base de toute bonté », la règle qui est: l'épuration des mœurs et le pressentiment de la présence du créateur.

Les Murwahidun considèrent la faveur, c.-à-d. la charité et les bonnes actions pour l'amour de Dieu et avec une bonne intention, comme l'acte éthique suprême. L'origine de la faveur «est entre les mains de Dieu, Il l'accorde à celui qu'Il veut»(El 'Imran, 73). L'honneur dans le sens du comportement c'est s'élever et évoluer au-delà des buts mondains et s'attacher à la vertu et à la nécessité de l'appliquer dans le cœur. La chasteté c'est s'abstenir de ce qui n'est pas licite et de course derrière les chances, c'est se maîtriser soi-même pour ne plus se diriger abusivement vers les désirs, c'est éviter le gaspillage et agir modérément.

Le moyen le plus juste du raffinement des mœurs est la piété. Parce qu'elle englobe somme totale du Bien comme le mentionnent les écritures de Al-Sheikh al-Fadel, qui a cité les conditions à

remplir par quiconque veut faire du bien, telles: connaître les prescriptions divines, les devoirs religieux, le bon traitement, les bonnes éthiques, délaisser les ornements, l'arrogance, la jalousie, le dénigrement et le ragot, se méfier de l'amour de la gloire, de la vanterie et de la course à la présidence.

«Les croyants ne sont que des frères »

La fraternité spirituelle est observée par les règles de la religion ainsi que par ses commandements et par ses ordres. Elle constitue l'ensemble des comportements que le Muwahid utilise pour exprimer le lien entre les effets de l'esprit, qui sont là les bonnes sciences de la religion, avec l'âme et les actes qu'elle montre. La raison est que la relation du croyant pratiquant avec son frère croyant exige la maintenance des engagements, la préservation des consciences, la persévérance du service, de répondre aux besoins, aimer purement, soutenir autrui financièrement, physiquement et moralement et reconnaître la caractéristique par l'équilibre de la science, du travail et de la pureté. De même elle exige de conseiller, d'éviter la médisance et les ragots, de connaître le niveau de ce qui est utile dans le but de suivre le bon exemple et de se conformer à sa parole «Le croyant est le miroir du croyant».

Pour cela, les Muwahids considèrent la fraternité comme étant un véritable examen pour la purification de l'esprit et un test décisif pour l'application des actes accomplis aux paroles prometteuses.

La bonne éducation

Le concept de mariage est défini lors de la conclusion du contrat selon les rituels des Muwahidun comme étant une des lois des prophètes, une charte de vie, une hors atteinte de l'indécence, et une protection du Dieu de la Terre et des Cieux.

Al-Amir al-Sayyed a dit: le chemin du mariage est un grand pilier dans la religion dont la base est la satisfaction et le but est l'harmonie. C'est un élément fondateur du premier noyau de la société: la famille. L'homme prudent n'établit pas la forme et l'avenir de sa vie sur un précipice d'écroulement, mais sur une base solide d'une bonne mesure, dont les éléments les plus importants sont: la prise de conscience et l'unité du cœur et de la raison.

La consolidation des rapports familiaux par l'intimité, la compréhension mutuelle, l'échange de relations conscientes, ainsi que le fait de fournir une atmosphère calme et raisonnable à l'intérieur de l'enceinte familiale et tout ce qui est semblable, jette les bases d'une bonne et saine éducation. Cette dernière contribuera à la construction d'une personnalité humaine stable et capable par la suite d'affronter les défis de la vie pratique et intellectuelle, et de favoriser son épanouissement spirituel pour éviter les dangers de corruption indépendamment des théories du développement technique et scientifique à tous les niveaux.

*Les personnes dignes de confiance et hautement estimées ont recommandé d'apprendre aux enfants dès leur plus tendre enfance de dire «**Au Nom de Dieu le Clément, le Miséricordieux**» avant de commencer toute action. Également ils ont aussi recommandé de leur apprendre à finir par «**Louange à Dieu, le Maître de l'Univers**», ceci comme prélude du conseil et de la loyauté. L'acquisition de cette sublime habitude et le rappel continu de l'éminence de la conduite morale qui s'ensuit, plantent dans les âmes et les cœurs les graines du pressentiment. De plus cela ouvre la porte à la bénédiction et aux opportunités de succès, et fait gagner à l'âme le bien, la décence et la moralité, qui préserve de tomber facilement, devant la première tentation par imitation de la mauvaise compagnie, et inclination aux désirs qui corrompent l'honneur et détruisent le chemin de construction de l'avenir, comme le Tout-puissant a dit dans son Livre Sacré: «**Vos biens et vos enfants ne sont qu'une tentation pour vous** (al-Tagabun, 15) ce qui est indiqué ici c'est l'enfant qui désobéit et l'argent rassemblé du Haram.*

La bonne éducation familiale est le premier sein qui étreint les âmes matures de nos chers enfants aimés. Elle construit la base solide et ferme de leur entité humaine, prépare la voie à l'éclaircie de la raison au moment de la maturité, à comprendre les questions majeures en rapport avec le destin de l'homme et sa présentation devant son créateur. La plus importante question étant le contrôle de soi, il construira ainsi en lui-même un temple avant d'aller au

temple. Une bonne et parfaite éducation est nécessaire pour accomplir cela en joignant la nourriture du corps à la nourriture de l'âme. C'est la moralité de deux ailes de la vie ; quiconque pense que la bonne éducation se passe selon les envies et n'est pas gouvernée par des règles, aurait mal-pensé.

La satisfaction

Etymologiquement parlant, la satisfaction est le fait de choisir et d'accepter. Une fois réalisée, la morale Muwafid sera l'un des fruits de la connaissance spirituelle résultant de la certitude du Vrai donnant lieu au pressentiment de la présence de Dieu et de son exemption. A ce niveau, la connaissance remplit le cœur du croyant par l'amour, la peur et l'espérance, la satisfaction devient alors, selon les Cheminants dans la Tarîqah «la joie du cœur par l'accomplissement du destin, et sa sérénité face à l'exécution du verdict selon la volonté de celui qui règne ». Celui qui, résigné, obéit à la volonté de Dieu sera parmi ceux que **« Dieu sera Satisfait d'eux et eux seront satisfaits de Lui »** (al-Baïyinah, 8). La satisfaction de l'homme envers Dieu est d'accepter son verdict, et la satisfaction de Dieu envers l'homme c'est de le voir obéissant et soumis à lui.

La soumission à Dieu

Vu que la satisfaction résulte de la connaissance, de l'amour et de l'acceptation, son fruit est la soumission. C'est l'action et l'engagement pratique éprouvés par l'âme à l'encontre de sa nature, telle la nécessité d'être clément au lieu d'être étourdi, raisonnable au lieu d'ignorant, modeste au lieu d'orgueilleux, avoir une bonne conduite au lieu de se laisser guider par l'irritabilité et le désir excessif. Ces actions honnêtes avec les bonnes intentions et la sincérité du cœur rapprochent sûrement l'homme de Dieu, comme il a dit «Ce sont ceux-là les plus rapprochés de Dieu» (al-Waqi'a, 11), c'est-à-dire ceux qui dont les positions s'approchent, le statut s'élève et dont leurs âmes se dirigent au paradis (Ruh al-Bayan). «Qui donc professe une meilleure religion que celui qui se soumet à Dieu, tout en faisant le bien» (al-Nisa', 125).

Pratiquez donc la soumission à Dieu à travers la sincérité de l'âme et l'acceptation du jugement de Dieu pour le bien et le mal en faisant de bonnes actions et en s'éloignant des mauvaises, et en général-comme Kouchayri a dit: «Que rien ne soit épargné à Dieu, ni argent ni corps, ni esprit, ni parents, ni enfant».

Chapitre V: Somme doctrinale du Tawhid

La Vision

Gabriel a appris aux gens leur religion quand un homme est venu voir le prophète en disant: Qu'est ce que la foi? Il répondit: la foi est de croire en Dieu, ses anges, sa rencontre, ses messagers, et croire en la mission. Il demanda: qu'est ce que l'Islam? Il répondit: l'Islam c'est adorer Dieu sans association, prier, exécuter la Zakat exigé et jeûner le Ramadan. Il demanda: qu'est ce que la bienfaisance? Il répondit: adorer Dieu comme si vous le voyez, si vous ne le voyez pas il vous voit (al-Bukhari). La bienfaisance est le monothéisme.

Ibn al-Kayyem a expliqué cela en disant: c'est ne jamais cesser de regarder, et ne laisser personne se mêler à votre élan (Madarij al-salikhine). La vérité qui ne délaisse pas le cœur du Muwahid est: «Dieu est la Lumière des cieux et de la terre», (al-Nour, 35) et «Celui que Dieu n'a pas pourvu de lumière ne la trouvera nulle part» (al-Nour, 40). Cette grâce divine ne peut être atteinte et comprise qu'en suivant le droit chemin, en accomplissant les vertus honorables, et en se sacrifiant pour les bonnes et louables actions à la recherche de «la Face de Dieu» comme Il a dit «Ainsi, de quelque côté que vous vous tourniez, vous trouverez toujours la face d' Dieu (al-Baqarah, 115) et «C'est la meilleure façon d'agir pour ceux qui cherchent la Face de Dieu (al-Rum, 38). Cette recherche bénie a été nommée dans le Cher

Livre «Labeur» selon ce qu'il a dit dans la Sourate de al-Inshiqaq
«Alors, toi, Ô homme, qui t'efforces de rencontrer ton Seigneur,
sache qu'en persévérant dans ton labeur, sûrement tu le
rencontreras» (al-Inshiqaq, 6). Cette satisfaction est la plus grande
récompense, et la plus prestigieuse dans la vie de l'au-delà est ce
qui a été mentionné dans le Livre sage «Ce jour là il y aura des
visages qui brilleront d'un vif éclat, et qui seront tout absorbés par
la contemplation de leur Seigneur (Al-Qiamat, 22-23).

A la base de la croyance des Muwahidun, se trouve le fait
d'admettre l'existence du Dieu Créateur comme existence réelle,
absolue, éternelle et par Soi, parce qu'il est le l'Éternel Vivant
exempt du néant et incorruptible. Il a dit: «Dis: «C'est Lui, Dieu
l'Unique. Dieu le Suprême Refuge. Il n'a jamais engendré, et n'a
pas été engendré non plus. Et nul n'est égal à Lui» (al-ikhlas).

Ensuite, le fait d'affranchir le Soi Suprême de toute essence,
exonérer Ses Attributs de toute qualité et croire:

- *Que l'univers ne subsiste, même pour un seul instant, sans*
qu'Il y existe d'une existence transcendant la limite et la
quantité. « Il n'est point de conciliabule à trois où Il ne soit le
Quatrième ni à cinq où Il ne soit le Sixième. Que le nombre des
participants soit en moins ou en plus, Dieu est tout le temps
avec eux, en quelque lieu où ils se trouvent» (al-Mujadilah, 7).
- *Que la connaissance de Dieu Grand et Tout-puissant est le*
plus grand atout et le trésor le plus cher.

- *Que le créé doit louer son Créateur, et le fortuné remercier Celui qui l'a comblé, et l'adorateur doit connaître son Adoré d'une connaissance certes partielle et d'un discernement limité à la mesure de l'homme pour que la preuve soit faite et la grâce accomplie.*

Sur le chemin du Monothéisme l'adoration de Dieu le Grand et le Tout-Puissant par amour de le rencontrer dans l'Au-delà est le plus haut but de l'adoration, comme la Cheftaine de toutes les Femmes du monde, Fatimah al-Zahrae, l'a exprimé au moment de l'agonie: vers Vous mon Seigneur et non vers le feu; elle n'a pas dit vers le Paradis.

Chapitre VI:

Les règles du Halal et du Haram

De nombreuses populations anciennes ont connu plusieurs genres d'autorisations qui ont contribué à la fin à leur déchéance et à la chute de leurs structures. Alors sont venus les messages célestes **«une législation et un plan à suivre»** (al-Maidah, 48), qui ont fait sortir des populations entières de l'obscurité de l'ignorance à la lumière des civilisations humaines connues. La prescription du Halal-et du Haram et la différenciation entre eux, dans chaque civilisation, est la base de la religion, le signe de la foi, et le critère de la véracité indiquant si l'homme suit le chemin droit ou s'il est dans la confusion. Dieu, gloire à Lui, a voulu, à travers le Halal-et le Haram, prendre ses serviteurs avec pitié, par Sa sagesse visant le bien des hommes eux-mêmes, donc Il n'a permis que ce qui est bon, et n'a défendu que ce qui est mauvais **«Dieu tient ainsi à vous faciliter l'accomplissement de vos devoirs religieux et non à vous le rendre difficile** (Al-Baqarah, 185), **Dieu est plein de bonté et de compassion pour les hommes»** (Al-Baqarah, 143).

Il est du devoir du Muwahid, entre autres devoirs légitimes, de sauvegarder son esprit, son âme, son honneur familial, sa religion et ses biens parce qu'à travers ces donations la vie devient juste, et l'homme sera capable d'accomplir le but de son existence selon ce que le Tout-puissant a dit **«Il leur recommande le Bien et leur interdit le Mal, déclare licite pour eux ce qui est bon et illicite ce qui est impur»** (al-A'raf, 157).

Les règles du Halal-et du Haram sont retirées du Livre d'Allah qui sépare entre le bien et le mal, et qui a été révélé pour «comme guide pour les hommes, et preuves claires de la bonne direction et du discernement» (Al-Baqarah, 185), pour cette raison le Halal est ce que Dieu le Tout-puissant, le Sage et l'Omniscient a permis, et le Haram est ce que Dieu a interdit «Dieu dit la vérité et c'est Lui qui montre le droit chemin» (al-Ahzab, 4).

Le Manger et le Boire

Les Murwahidun insistent sur la nécessité de chercher à gagner la nourriture et le bien légal-à partir de ce que Dieu, Louable et Souverain a dit: «Ô vous qui croyez ! Mangez de ces bonnes choses dont Nous vous avons gratifiés et rendez grâce au Seigneur si c'est vraiment Lui que vous adorez!»(Sourate d'Al-Baqarah, 172). Quant à ce qui est interdit de manger ou de boire, il est déterminé dans les versets sacrés parmi lesquels:

«Certes, Il vous est interdit la chair d'une bête morte, le sang, la viande de porc et ce sur quoi on a invoqué un autre qu'Allah»(Sourate d'Al-Baqarah, 173), et «Ô vous qui croyez! Le vin, le jeu de hasard, les pierres dressées, les flèches de divination ne sont qu'une abomination, œuvre du Diable. Ecartez-vous en, afin que vous réussissiez» (Sourate d'Al-Maidah, 90).

Il est aussi du devoir du Murwahid de mentionner le nom de Dieu, Louable et Souverain, juste avant de manger et dans toutes les situations qui exigent qu'on s'en rappelle, et entre autres

lorsqu'on veut abattre les bestiaux; et cela en fonction de ce qu'Il dit: «D'ailleurs, pourquoi ne mangeriez-vous pas des viandes sur lesquelles le Nom de Dieu a été prononcé» (Sourate al-An'am, 119). La mention du Tout-puissant au début d'un repas est un rappel et un remerciement pour les grâces innombrables du Grand et Tout-puissant Dieu, parmi lesquelles l'abattage parce que cela n'est admissible qu'au nom de Dieu.

Le Mariage

La loi du statut personne chez la communauté des Muwahidun Druze inclue beaucoup de règles concernant les fiançailles, le mariage, le divorce, la mise en demeure, la tutelle, le testament, l'héritage et autres. Les législations concernant le mariage se sont basées sur ce qui a été mentionné dans le Coran sacré et les bons versets, aussi bien que sur ce qui a été dit dans le Hadith du Prophète concernant l'encouragement au mariage et ses limites. On a opté pour des mesures de réserve et de précaution dans la matière de polygamie, donc la monogamie a été adoptée selon ce que le Tout-puissant a dit «Mais si vous craignez de n'être pas justes avec celles-ci, alors une seule» (al-Nisa', 3). Puis il a dit «Vous ne pourrez jamais être équitable entre vos femmes, même si vous en êtes soucieux» (al-Nisa', 129). De même, on a opté pour l'impossibilité de se remarier avec sa propre divorcée d'une manière irrévocable et définitive, et ce en prenant en considération toutes les démarches progressives dans le traitement des conflits conjugaux selon les versets détaillés dans Sourate (al-Nisa' 34-35).

Prohibés d'accouplement

Les femmes avec lesquelles le Muwahid n'est pas autorisé de se marier sont mentionnées dans le verset Sacré de la sourate al-Nisa' :

« Il vous est interdit d'épouser vos mères, vos filles, vos sœurs, vos tantes paternelles, vos tantes maternelles, les filles de vos frères, les filles de vos sœurs, les nourrices qui vous ont allaités, vos sœurs de lait, vos belles-mères, vos belles-filles, qui sont nées des femmes avec lesquelles vous avez consommé le mariage. Toutefois, il n'y a pas d'interdiction si le mariage avec la mère n'a pas été consommé. Il vous est également interdit d'épouser les femmes de vos propres fils et d'avoir pour épouses deux sœurs en même temps. Cette interdiction ne concerne pas le passé, car Dieu est Clément et Miséricordieux » (al-Nisa', 23).

Il est de même défendu d'accoupler une femme mariée tant qu'elle est sous la tutelle de son mari, aussi bien que la femme qui n'a pas complété la période (de quatre mois) après le divorce de son mari ou après son décès. La belle-mère est également défendue au fils de son mari comme le mentionne le verset '22 de Sourate al-Nisa'.

Les Muwahidun considèrent l'adultère comme étant parmi les grands péchés qui, une fois commis, provoque un mal-spirituel excessif. Pour cette raison, il est essentiellement défendu en se basant sur les commandements des prophètes, et aussi à cause des conséquences qui peuvent en résulter comme l'amalgame des lignées, le démantèlement des familles, la désintégration des liens et

la propagation des maladies. En plus, à cause de ce qu'il provoque d'aveuglement de conscience chez la personne qui le commet, laquelle n'acquerra plus d'avantage spirituel, et par suite « ne jouira pas du Vrai dit et ne le savourera pas, même si elle le répète souvent» comme l'a dit l'honorable al-Chaykhi al-Fadel.

Ce qui est décent pour la femme Muwahidah, d'après les écritures de nos dignitaires, c'est qu'elle soit raisonnable, sérieuse, vertueuse, chaste, et sincère; c'est qu'elle conserve sa dignité avec courage, qu'elle évite tout ce qui peut l'offenser comme le fait de se trouver en tête-à-tête avec un non prohibé d'accouplement sans la présence de personne, ou de porter des vêtements indécents. Elle doit être attachée à ses devoirs familiaux et religieux, fidèle aux engagements du mariage, de la procréation, et de la bonne éducation des enfants. Dans tous les cas, elle doit pressentir la présence du créateur, désireuse d'acquérir la bonne connaissance pour éclairer le lampion du bien dans son esprit, et afin d'être capable de comprendre les hautes significations d'une bonne éducation.

Le but de la liberté dans la conception du Muwahid est la réalisation par l'homme de sa propre vertu à travers le Vrai, comme Jésus Christ a dit: 'connaissez le Vrai et le Vrai vous libérera'.

Parmi les choses qui sont considérées du Haram, se trouvent toutes les relations anormales comme le mariage homosexuel, la cohabitation et autres. En somme, la vision morale des Muwahidun, est fortement et nécessairement reliée à la promotion

dans les savoirs fructueux, à l'adoption du bien spirituel élevé, à l'usage des organes dans le but pour lequel ils ont été créés sans tomber dans l'excès malfacteur, et au fait d'éviter ce qui aveugle la conscience intime. Toutes ces issues contribuent à déterminer la position vis-à-vis de plusieurs sujets comme l'indécence dans le choix des vêtements et des costumes - chez les femmes notamment- et le tête-à-tête des deux sexes sans la présence d'un prohibé d'accouplement, ainsi que l'attitude à prendre face aux questions incluses sous le titre d'éthiques médicales comme l'avortement, l'euthanasie, le clonage et similaires. Toutes ces questions sont considérées comme une entrée dans le Haram.

Quant aux enfants, ils appartiennent à l'arbre généalogique de leur père, et l'enfant appartient à ses parents légalement mariés. Quant à l'adoption, elle est refusée par les Muwahidun Druzes, à cause des problèmes familiaux qui peuvent en résulter.

Les Drogues

Les drogues sont un fléau prohibé à cause des maux de santé, mentaux, spirituels, moraux, économiques et sociaux qu'ils provoquent. Le prophète dit: «Pas de nuisance ni à soi-même ni à autrui », pour cette raison les drogues et leurs dérivés sont prohibés, afin de repousser le mal-et de contrecarrer les alibis de la corruption.

Plusieurs des institutions de la communauté civile ressentent les dangers de ce fléau répandu dans les sociétés contemporaines; les spécialistes expriment le danger qui en résulte comme suit: «Les drogues détruisent les vies et les sociétés, ruinent le développement humain soutenable et mènent à la criminalité. Elles touchent tous les secteurs de la société dans tous les pays en portant surtout atteinte à la liberté et au développement de la jeunesse qui représente la richesse la plus précieuse que le monde possède. Le problème n'a pas uniquement une dimension personnelle mais des dimensions économiques, sociales, culturelles et politiques de sorte que l'exécution d'une stratégie, qui crée une culture anti drogue, devienne une partie intégrale de l'exécution des stratégies économiques, sociales, éducatives, sanitaires et culturelles».

Plusieurs conférences islamiques ont été tenues pour faire face aux défis de ce fléau. Leurs décisions se sont concentrées sur les concepts de réforme des systèmes d'enseignement et d'éducation, en appelant la famille à accomplir son devoir, prendre soin de la jeunesse et établir un centre scientifique international-de recherche, et ainsi de suite. Elle a élevé le ton en parlant des contrebandiers, des placiers et des négociants en demandant d'exécuter les sanctions extrêmes contre eux.

Du point de vue éthique du Muwahid, l'esprit et le corps sont considérés parmi les grandes grâces de Dieu: pour cette raison le devoir de maintenir leur sécurité est parmi les obligations nécessaires, à cause du rapport avec la convenance du

comportement. Ce qui fait du mal-à l'esprit en le dérangeant, et en désactivant son mouvement mental-exprès, et sa capacité de conclure et d'analyser, n'est pas approuvé par la religion et est refusé par la loi. De même l'empoisonnement du corps en utilisant des narcotiques est une destruction de la grâce accordée à l'homme, une ruine de l'avenir de la vie, et une chute dans un abîme duquel personne ne sort sain sauf celui que Dieu Tout-puissant a pris par Sa pitié. En tout cas, cette question exige la réunion des efforts pour éviter son danger, limiter son étendue, et prendre soin de ses victimes en leur redonnant confiance dans la vie, en punissant les trafiquants et en préservant la société de leur mal.

Le Tabagisme

Les dangers du tabagisme (et la dépendance du Narguilé) s'aggrave de deux côtés: non seulement il détruit le corps et le rend malade, mais c'est aussi bien une source de gaspillage d'argent. Puisqu'il est scientifiquement et médicalement prouvé sans aucun doute que le tabagisme fait du mal-à l'âme et à l'argent que Dieu a déposés chez chaque être humain, et Il a fait de ce dernier leur gardien foncièrement responsable entre Ses mains le jour de Sa rencontre.

Les questions sociales

Quant aux questions sociales, l'héritage et le patrimoine de cette confession honorable sont le meilleur témoin de l'attachement profond des fils des Muwahidun Druzes aux coutumes, aux traditions, au patrimoine profond et aux nobles valeurs humaines. Ces valeurs ne changent ni dans le temps ni à travers le lieu que ce soit dans l'histoire ancienne ou les civilisations modernes.

Les enseignements et les moralités des Muwahidun ont insisté sur la nécessité de se conformer aux éthiques, et de s'engager moralement et pratiquement en vue de la vertu. Par conséquent il faut éviter les actions et les paroles qui s'opposent aux éthiques, aux valeurs et aux moralités humaines: comme le meurtre (sauf pour défendre l'honneur, la vie et l'argent), le suicide, le vol, la parjure, l'oppression (prostitution), la diffamation, le bavardage, la trahison, l'espionnage, la corruption, la tricherie, l'hypocrisie, l'obscénité, le mensonge, le fanatisme, la jalousie, l'intérêt, la commission de péchés, la prise de l'argent de l'orphelin et des legs pieux, tout cela est interdit chez le Muwahid Druze dans les limites tracées par la religion Hanif.

Quant au don d'organes, la question est laissée à la décision du Muwahid pour la prendre convenablement selon la règle de la liberté de choisir ses propres actes, du pouvoir acquérir le bien et le mal-par ses agissements et après avoir consulter et examiné les conclusions des conférences médicales islamiques.

Testament et héritage

Le Tout Puissant a dit dans son cher livre «Il vous est prescrit, lorsque l'un d'entre vous est sur le point de mourir en laissant quelques biens, de faire un testament en faveur de ses père et mère et de ses parents les plus proches suivant l'usage établi, c'est un devoir pour ceux qui craignent le Seigneur» (Sourate d'al-Baqarah, 180).

Les Muwahidun Druzes voient à partir de ce verset que le testament est un devoir pour chaque Muwahid; ils se distinguent par le fait de libérer le testament de toute contrainte réglementaire suivant la règle de la liberté de choisir ses propres actes.

En cas d'absence d'un testament, la distribution de l'héritage sera basée sur la doctrine Hanafi. L'article 171 de la loi qui organise les affaires de la communauté Druze publiée le 24 février 1948 stipule ce qui suit: « Dans toutes les questions qui ressortent du pouvoir du juge de la communauté et dont aucun texte précis n'existe à propos dans cette loi, le juge mentionné appliquera les dispositions de la Loi islamique, selon la doctrine Hanafi, et de tous les textes légaux qui ne contredisent pas la Loi Islamique».

Chapitre VII:

La dimension humaniste et universelle

Le Vrai est le miroir du Muwahid lui indiquant l'objectif voulu. Pour cette raison, son cœur, sa langue et toutes ses sensations, sont unis dans une subtile harmonie qu'aucune confusion du complexe ne la perturbe. La complexité provient de la contradiction qui résulte de la différence entre le savoir et les actes pratiques, entre les intentions et l'apparence des conduites et de la soumission à la relativité de la vision en vue d'ajuster le costume du vérité sur notre propre mesure. Il n'est pas donc surprenant que la sincérité soit le bon et maître caractère exigé et que les bonnes mœurs soient la charpente principale de toute réforme morale, purification de cœur et acquisition d'honorables qualités.

Le Muwahid a appris par son esprit, son cœur et son sens à faire la discernation, à comprendre la vertu, et à en avoir confiance étant donné que son existence sera accomplie uniquement à travers l'unité équilibrée de l'âme par laquelle l'homme devient humain selon la signification la plus sublime lié au but final. Ce noble exploit devrait lui accorder le pouvoir de l'aperception, de la prise de conscience, de la sobriété, de la sérénité de l'esprit tranquille et de la stabilité interne qui est un besoin urgent dans un monde qui oscille en traversant la période la plus trouble et la plus confuse et en nourrissant une tendance inquiétante vers un tourbillon

d'impétuosité, d'insistance et de ruée des instincts. Le Muwahid connaît le secret de la grâce et de la faveur de ceux «qu'Il purifie de leurs péchés et leur enseigne le Livre et la sagesse » (El Imran 164) et il est conscient que « quiconque reçoit la sagesse jouira d'un immense bonheur»(al-Baqarah, 269). Pour cette raison il ne manque pas l'occasion d'apprendre, de savoir l'intérêt, et d'acquérir la connaissance, non seulement pour apprendre, mais pour assouvir la soif humaine ardente, et posséder de bonnes manières qui éclairent le cœur et l'esprit et prennent la main de l'homme avec affection et amour n'importe où et n'importe quand. Celui qui est déçu par les difficultés de la vie, désolé par ses peines, et dérangé par ses inquiétudes, trouvera son refuge, son support et son salut dans l'acquisition de ces habitudes.

Le fait de profiter et de faire profiter des biens du savoir Muwahid représente un principe ferme parmi les principes du cheminement correct où l'enseignement fructueux grandit à travers la bonne éducation, l'étude et les bons soins. Le but intime de l'éducation, en général, est de rendre de la personnalité humaine mûre, droite et capable par la force de son bon caractère d'empêcher ces chers enfants de tomber dans l'abîme de la vulgarité et de la superficialité, et de manquer de discernement entre ce qui est bon et ce qui est mal-et nuisible.

Al-Sayyed al-Amir a écrit dans une de ses lettres à un des gens vertueux dans le sens qu'il n'y a aucune aliénation que celle causée par l'éloignement du Vrai, parce que l'aliénation pour de bon est

l'abstention d'obtenir les lumières du Vrai. Etre aliéné c'est cesser de connaître Dieu, en abandonnant les bienfaits de la raison et en se laissant aller à la négligence. Le retour aux conceptions simples, sincères et essentielles et le fait de chercher à ranimer leur signification dans les âmes, est l'acte le plus noble et le plus vénérable, parce que la persévérance de l'homme à cultiver son âme et ses sens, en bonne foi, aiguise sa conscience, conduit son esprit et consolide son âme dans le Vrai, et tel est le but de la perfection humaine.

Chapitre VIII:

Qu'offre le dogme des Muwahidun à la jeunesse d'aujourd'hui?

Le Dogme est l'identité de l'âme, l'idéal-de la vertu, la confirmation des valeurs morales, les leçons pour que l'âme possède les bonnes qualités, et le miroir devant lequel le disciple courageux questionne et juge son âme cherchant à l'instruire et la mener à accomplir le but de son existence.

Cependant il y a un niveau plus profond pour la même réponse lequel nous montre un côté invisible, très subtil et très difficile, parce qu'en lui réside le secret de la vie. Cela signifie que l'homme doit se connaître dans le temps et le lieu, en sachant ce qu'il possède, informé de ce qui se passe autour de lui, attaché à la réalité de la connaissance spirituelle, attentif à la valeur du moment d'existence précieux qu'il a, avançant vers le niveau d'acquisition et d'accomplissement c'est-à-dire sur le chemin qui mène à la raisonnable prise de conscience pour reconnaître la signification de notre existence dans la vie, et à la sage prise de conscience qui nous guidera sur le chemin de la luminance du Vrai dans le cœur du connaisseur et dont le but est le bonheur stable et inhérent.

Le dogme des Muwahidun offre à tout âge et tout temps aux chercheurs du Vrai, des idéaux, une lumière qui les guide parmi les hommes, une preuve évidente de la signification humaine et du but

de son existence. La difficulté vient du fait que l'homme ne peut pas voir ce qui lui est offert, sauf s'il voulait le Vrai vraiment et sincèrement. Cela ressemble à un voyage où le disciple abandonne son lieu accidentel et va à la recherche d'un séjour durable sans jamais oublier le but pour lequel le voyage a eu lieu! Cet oubli serait un se laisser aller dans une errance problématique.

A la lumière de ces vérités subtiles, nous devons explorer quelques bons fruits que nos esprits peuvent déguster du vrai Savoir, lesquels abondent sur le banquet des Muwahidun et nous offrent à tout moment une nourriture lumineuse.

Al-'Aql (La Raison)

Parmi les talents les plus importants qui nous facilitent la compréhension correcte du Dogme, c'est de saisir le vrai sens du concept d'al-'Aql. La saisie exacte du sens d'al-'Aql est totalement confondue avec l'impression qui prédomine parmi le commun des gens. Qu'est-ce qu'al-'Aql?

Al-'Aql est défini relativement, dans les dictionnaires occidentaux, comme le pouvoir de connaître et de juger, la faculté qu'a le bon sens à agir et à prendre des décisions, surtout en ce qui est basé sur les faits pratiques. C'est la faculté du Penser et le mécanisme de son fonctionnement. Il y a une distinction notable entre al-'Aql théorique et al-'Aql pratique. Il a été nommé ainsi parce qu'il détient son possesseur de s'impliquer dans les périls c.-à-d. qu'il l'emprisonne. Il a été dit aussi que c'est le discernement.

Pour les Mystiques c'est une essence lumineuse. Dans la conception mondaine commune, c'est la capacité de comprendre les choses, l'exécution des plans, et l'élargissement des sciences utiles, etc. Dans la conception spirituelle commune, c'est une lumière qui brille et se manifeste humainement pour être toujours témoin de la vérité à tout moment et en tout lieu.

Certains se tiennent stupéfiés devant les exploits de la civilisation moderne quand ils voient les centres commerciaux, les hautes tours, les constructeurs des villes géantes, les ensembles scientifiques et les ponts suspendus. Tous les arguments de la substantialité de l'esprit tomberaient, si les gens se tiennent ébahis devant les produits de la haute technologie par l'éloquence de la complexité de leurs «designs» et autres. Reconnaisant la grandeur d'al-'Aql, le témoin dénonce l'absence de ses exploits dans les nations qui sont à la traîne derrière le progrès et le développement scientifiques.

*La question que les mécanismes du développement peuvent nous poser dans la vie contemporaine face à la recherche de la réalisation spirituelle, est: qu'est-ce que l'ancienne sagesse peut-elle accorder au cœur de l'homme? L'Eloquent Livre a honoré al-'Aql et l'a placé au premier rang, quand il a poussé à penser, à méditer et à raisonner, comme le Tout-puissant a dit: **«Voilà bien là des preuves pour des gens qui raisonnent».***

En revanche, les manifestations «de la civilisation moderne» que peuvent-elles lui accorder?»

Le dogme ne partage pas al-'Aql en théorie et pratique, mais il nous apprend qu'il y a des degrés (des niveaux) à traverser afin qu'al-'Aql devienne un 'Aql à part entière dans le cœur de l'être humain (al-'Aql est le cœur d'après une de ses significations mentionnée par Lisan al-'Arab, et cela concorde avec la vérité), ce qui pousse l'enfant à s'abriter du feu est un niveau instinctif, et ce qui lui permet d'apprendre la lettre et plus tard la lecture est le niveau naturel. Les sciences reliées à la nature (sciences pures, sciences humaines, acquisition d'expériences pratiques et techniques) sont acquises à travers l'attachement à ce niveau naturel de l'esprit. Beaucoup de nos aspects de vie y sont liés ainsi qu'à ses compétences, et grâce à elles, les nations passent du sous-développement matériel au progrès et à la prospérité. Et grâce à elles, l'homme gagne le monde. Mais! Al-'Aqil (l'être raisonnable) doit se souvenir du commandement d'or: Quel profit tirera l'Homme s'il gagne le monde (c'est-à-dire les exploits du contrôle de la nature et la domination de sa richesse) s'il se perd lui-même en n'étant pas juste?

Ces sciences ne mènent pas nécessairement à connaître l'âme et les détails de ses controverses entre la tendance au bien et la tentation des passions. L'âme est une substance vivante; vous ne pouvez avancer dans sa connaissance qu'à travers une science substantielle vivante qui soit la science de la vérité qui nous aide à accéder à un niveau supérieur d'al-'Aql en nous faisant aspirer à la beauté de la justice.

Ce niveau d'al-'Aql est acquis seulement dans la mesure où l'homme se maîtrise lui-même, reste sincère, aimable, évitant (le

mal) et satisfait de telle façon que ces exploits deviennent des qualités enracinée dans l'âme et rattachées au Vrai et non à l'avis des hommes.

Les 'Uqul (raisons) sereins sont comme la vue saine ; quelle qu'elle soit saine, la vue ne peut pas voir dans l'obscurité, quel qu'il soit serein, al-'Aql humain ne retrouve le bon chemin que grâce à l'Eloquent Livre. Au cas où al-'Aql éduqué s'unit aux émanations bénies de la Loi, il sera équitable, mûr de nature et atteindra le but.

La négligence de la distinction entre les préceptes d'al-'Aql et de la réflexion sur leurs conséquences aggravera l'écart entre les différentes couches de la société, entre celles qui négligent le parfait naturel pour contempler le parfait suprême sous l'égide de la spiritualité, et celles qui négligent le suprême pour s'occuper des charmes des sciences sans pouvoir comprendre leurs objectifs sous l'égide de la mondanité, tandis que le Vrai exige l'équilibre d'al-'Aql en entier.

Si la jeune génération saisit le secret de cette équation, par amour de la justice et la recherche de ce qui est bon pour son existence et son avenir dans le monde, elle serait capable de dépasser les labyrinthes, d'éviter les obstacles, et d'avancer pour accomplir ce qu'elle ne peut accomplir dans la situation actuelle trébuchante.

L'identité

Les tentatives d'explorer le fond des idées des membres de la communauté en général et de leurs rapports à l'identité du Tawhid sous sa forme cognitive élevée, non seulement en ce qui concerne le Dogme mais aussi en ce qui concerne la culture, l'histoire, la philosophie et la politique aboutissent à des résultats qui peuvent être résumés à travers ces conclusions qui nécessitent qu'on en cogitent profondément le sens, entre autres:

- A- La hiérarchie dans la société Druze qui se basait sur des lois tribales strictes dans différents lieux, est submergée par la foi dans plusieurs de ses aspects, ce qui rend la société très cohérente. En outre, l'enracinement familial a la plus grande influence sur l'adoption de l'identité Ma'roufite à travers les générations.*
- B- C'est le folklore populaire, et non pas l'esprit objectif de l'histoire des Muwahidun du Levant, qui fournit les impressions qui contribuent à l'adoption de l'identité Ma'roufite de génération en génération.*
- C- Les notions du Dogme durant la période de globalisation actuelle, et selon ce qui est dit en général, sont devenues, et mieux vaut dire la vérité, une matière confuse où les différentes approches s'entremêlent, et se mélangent avec les informations contradictoires de l'opinion, de l'analogie, voire de la libre imagination. On a des approches d'interprétation se basant sur le pur relativisme, le subjectivisme excessif, et le syncrétisme*

cou su indépendamment des règles de la science et de la logique; des approches qui rarement obéissent aux exigences minimales de la recherche sérieuse et de ses justes méthodes. On a des tendances (et des tentations) composites qui sont des avatars hybrides des «livres en vogue» auxquelles certains essaient d'y faire face par des initiatives personnelles influencées apparemment par ce qui a été écrit dans les coins obscurs, et par ce qui a été publié de lettres et de livres un peu partout. Sans oublier les publications sur les sites d'Internet qui inventent beaucoup de choses concernant Baní Ma'rouf au moment où les concernés eux-mêmes demeurent incapables de combler cette profonde lacune qui a perturbé la compréhension de l'héritage spirituel chez un très grand nombre de nos enfants. C'est un problème qui existe et s'aggrave et auquel il faut trouver une solution.

La conscience de l'identité est donc coincée dans le gouffre de la dégradation culturelle et humaniste, et exprimée d'une manière qui fait obstacle à l'éveil d'une manière juste et actuelle. De même notre prise dans les pièges de l'esprit de corps, l'aggravation de l'individuation et du relativisme des points de vue dans de divers aspects de notre vie quotidienne, contribuent tous à troubler la conception de l'identité dans les esprits et les cœurs des jeunes générations. C'est une situation causée par la fatigue, la perplexité et des ouïs d'ires contradictoires, et non par un avis décisif concernant une question compréhensible.

Adopter l'identité Ma'roufite veut dire s'écarter du fanatisme, du dogmatisme, de la Salafiya (au sens inerte) et de l'iconolâtrie;

car en cela on accède à l'enceinte du Vrai qui libère. C'est que le Dogme est, par essence, abandon des figures rhétoriques de la langue et de ses colorations pour accéder à l'espace spirituel du sens du texte. Il constitue une émancipation de la captivité de la performance formaliste envers une conduite effective, c'est-à-dire une union cordiale entre l'esprit, la langue et la pratique corporelle. C'est pour cela que l'identité Ma'roufite est un lien au sens de l'existence et une tentative de comprendre l'essence de devenir à la mesure de l'énergie humaine sans tomber prisonnier de la lettre de la Loi.

Prendre conscience de l'identité est le noyau solide de la personnalité humaine. L'identité Ma'roufite est humaine par excellence si nous arrivons à pressentir le rythme de son subtil équilibre au sein du sens englobant les différentes civilisations humaines. Notre société actuelle n'a pas besoin de sessions en Shambhala, Maharichi, Esotérique, Méditation et Corps Éthéré, mais elle a besoin d'un cœur aimable, d'une approche calme et rationnelle, d'un désintéressement cognitif et d'un dignitaire de confiance, puis de quelques lectures intelligentes. Tout cela conduit sûrement à préserver le Muwahid et notamment la Muwahida de façon excellente dans la course ayant lieu dans la dénommée «civilisation contemporaine». C'est un autre secret auquel si nos jeunes gens et nos jeunes filles se convertissent avec une mentalité qui transcende les problèmes du présent, ils pourraient alors illuminer l'avenir.

La Connaissance de Soi

Il est connu que Socrate à travers sa vérification permanente, tout au long de sa vie, de la signification du Slogan du Temple de Delphi «Connais-toi, toi-même», a instauré les seuils immortels du temple de la philosophie, en tant qu'elle est la science de la sagesse. Cela signifie que l'homme doit chercher la connaissance qui le rendrait présent aussi bien dans la vie que dans la mort, comme Platon a dit: L'homme ne doit pas demander seulement une vie vertueuse mais aussi une mort vertueuse» c'est-à-dire il doit acquérir d'une bonne manière son existence et son destin à la fois.

Ne pas s'occuper de cette question c'est se tenir presque au bord de l'absurdité, si ce n'est un gaspillage permanent du temps. L'être humain ne peut saisir sa signification sans s'arrêter devant une connaissance qui a fatigué les hommes sages, c'est «la connaissance de soi».

Le Christ a, entre autre, dit: «Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme, mais ce qui en sort».

La réalité du courage est de se confronter à soi-même. Il a des tendances vers le Bien qui existe dans son intérieur, mais il les détourne aussi vers les tendances contraires, la secrète pulsion du narcissisme, la recherche du prestige et de la domination. De même vers l'approbation de l'opinion, de l'analogie et de l'individuation aux dépens du Vrai. C'est également le laisser aller avec la passion, la dissolution dans l'ennui, et l'indignation d'une longue assiduité

et endurance. Etant donné que l'esprit est soumis aux images, les critères de beauté lui sont devenus ambigus, il n'accorde donc de l'importance qu'à ce qui est sensationnel et brillant, à ce qui ébahit al-'Aql et excite la nature. L'âme – par sa persistance têtue à complaire au confort et à l'indécence – s'est emparée du miroir de notre discernement, et est devenue un voile entre sa réalité et nous.

Le miroir du Dogme oblige l'âme encline au mal à respecter ses limites, à ne pas se pencher pas sans aucune retenue à des désirs flambants qui la transpercent de trous, sinon aucun fait réel n'y sera fermement établi. Le cœur du disciple doit s'enflammer de passion à la recherche de la vérité sans émotions sensorielles (pour ne pas dire sans sensualité), et au sein de la mouvance de l'acte rationnel par lequel nous avançons sur l'échelle de la connaissance et de l'effectuation. Plus la connaissance humaine s'accroît, et plus l'homme approfondit sa procession et son attitude envers Dieu.

Comment la jeunesse contemporaine regardera-t-elle dans ce miroir, si elle ne trouve pas de guide généreux qui lui parle à partir des preuves rationnelles de son Soi lui-même? D'un côté le généreux doit connaître l'angoisse des esprits dans la vie actuelle, et doit être au courant de la dialectique du labyrinthe que les images brillantes et illuminées implantent dans les cœurs. Il doit approcher l'instinct humain (le caractère inné), avec amour et gentillesse comme un « frère compatissant » de façon à ce que l'instituteur spirituel ne soit pas seulement un religieux, mais aussi, de part l'esprit, la mère, le frère, l'ami, le médecin, le refuge et l'exemple qui ne parle pas de l'agir sans l'exécuter. D'un autre côté,

il est plus convenable à la jeunesse contemporaine de ne pas tomber, au sujet de son Dogme, victime d'idées fausses, d'impressions défigurées, et d'ambiguïtés émanant de publications hybrides faites par des gens rancuniers et partiaux, et de ne pas se hâter à répugner par réaction contre quelques phénomènes dominants, en divorçant le doux caractère et la largeur d'esprit. Il est évident pour nous que nous devons être conscients des conditions de notre existence (les caractéristiques du lieu où nous sommes nés, ce qu'il doit et ce qui lui est dû et ce que nous lui devons) de façon à ce qu'il n'y ait aucune ambiguïté ou confusion. Il est absolument bizarre, voire c'est un paradoxe offensif et traître que le débutant acquiert la connaissance et le sens de son héritage spirituel à travers de livres dont le moindre qu'on en puisse dire est qu'ils ont été écrits dans l'obscurité sous de faux noms ou de livres dont la référence est des «marchandises en vogue» bien loin de la résonance du Tawhid dans le cœur d'un Muwahid fidèle.

C'est un autre secret que si la jeune génération en connaît la signification, les portes de la grâce lui seraient ouvertes, et elle serait fermement assise sur une base solide sur laquelle un refuge protecteur, une grande forteresse, et un édifice utile seraient construits pour la protéger des tempêtes du temps changeant.

Ici siège le secret de réussir à trouver la base et le lien entre le disciple, le guide et la vérité. Nous devons faire la différence entre les cœurs qui ont suivi le chemin de la Foi en vue de la Foi et ceux qui parcourent les chemins scientifiques vers la vérité.

La Culture globale

C'est le Coran qui a joint la science des premiers et des derniers et le patrimoine Muwahid. Il est le bien qui réside dans toute civilisation humaine ; si l'homme comprend les significations de cette question il saisirait que le crédit culturel du Dogme est un crédit englobant l'instant et tout instant. Le Muwahid ou la Muwahida détiennent grâce à la trésorerie du Dogme la clé du rythme harmonieux entre tous ces trésors cognitifs, par laquelle le Tawhid se confirme et la sainte sagesse se révèle. Le Muwahid possède de l'équation méthodologique de l'interaction, la déduction du vrai sens et la découverte du chemin menant au temple du savoir philosophique malgré la multitude des notions et des méthodes émanant continuellement de ses dernières théories proposées.

Quelle est la nature de cette possession?

C'est l'appartenance. Lorsque le disciple saisit la liaison de tous ces patrimoines et leur rapport au Vrai, parce qu'elle y est reliée et attachée comme c'est indiqué dans la tradition, il réalisera alors qu'il y a une unité réglant le tout, une harmonie équilibrée concordant ses vérités purifiées, et un mystère unifiant qui fut à l'origine de leur émanation de l'universalité d'al-'Aql. Ce qui la sépare de la vision du disciple c'est l'arrêt devant les apparences, les applications formalistes et la perte de sens des objets, qui devraient être vivants, toujours renouvelés, dérivant de l'origine,

compréhensibles, admissibles par al-'Aql, ne bloquant pas la mouvance continue de al-'Aql en vue d'accéder aux du Vrai et sa recherche persistante de leurs espaces lumineux,

Lorsque le disciple découvre cette vérité, il se rend compte du vaste horizon de la vision étendue devant lui et auquel il appartient. Alors il saisira «le centre de son pouvoir de connaître» et ses limites; le sens de sa réalisation dans «sa perfection humaine» lui sera clair grâce à la lumière d'al-'Aql supérieur. En ce sens on réalise que la mondialisation du Vrai est dépend du noyau de la connaissance globale en opposition totale avec la mondialisation du conflit accablant de notre époque, où le monde est transformé en un champ de guerres consécutives dont le but est de détruire toute identité humaine qui essaie de sauvegarder ses normes éthiques en face du torrent envahissant de l'indécence.

La Vérité

L'homme ne peut pas saisir la Vérité, mais il peut aller à sa recherche. Ceci fait la différence entre la vérité absolue et la vérité humaine. C'est une différence qui n'affecte pas la signification, dans la mesure où elle essaie de déterminer la limite par laquelle la vie devient juste. La limite dans le Dogme est l'intermédiaire entre l'Un et Unique et le créature, alors que la ruée de l'âme hors la limite est une chute dans la 'Diddi-ya'.

Le Dogme du Tawhid offre à nos âmes actives des faces innombrables de la vérité humaine une. Le traitement de la réponse à cette question fondamentale, par une formule concrète et

réaliste, peut être une preuve éloquente aux bons horizons révélés à ceux qui cherchent la connaissance du Tawhid en requête de la vertu. Cette formule consiste à poser une question à un nombre de personnes qui souhaitent toucher du doigt les vérités de cette démarche, et qui insistent sur le lien qui leur éclaire le cheminement sur cette voie.

L'un d'eux a répondu en disant: al-Tawhid m'apprend à accéder à un système de valeurs, dont le but est de me rendre consciencieux sur le chemin de la vie. C'est plus prestigieux et plus émouvant par l'effet du bonheur que tout ce que j'ai appris loin d'al-Tawhid. Cette conscience me met dans une situation où je découvre qu'il n'y a absolument aucune différence entre ma réalité comme un être humain et al- Tawhid qui est l'existence même.

J'ai étudié à l'étranger, et j'ai connu tout ce que la vie moderne offre, mais mon âme de l'intérieur n'a découvert les dimensions du langage d'amour, de tranquillité, d'intimité, d'indulgence, et d'harmonie que dans al- Tawhid. Je savais que ce que j'éprouvais n'était autre que confusion de sens. Al- Tawhid m'a poussé à connaître une période humaine plus proche de la sérénité et de l'effectuation possibles.

Un autre a dit: al-Tawhid m'a appris qu'en l'absence du facteur moral, il est absolument impossible de cultiver quelque chose de fructueux dans le cœur de l'homme.

Une troisième a répondu: al-Tawhid est la perception de la contemporanéité, parce qu'il signifie avoir toujours conscience de l'existence. J'ai appris que je devrais vivre le conseil avant de le

donner à autrui. Al-Tawhid m'a offert une charte des droits de l'homme laquelle ne provient pas d'un manque ou d'une révolution sanglante, ou qui soit une charte qui organise le chaos et autorise l'indécence, alors que la charte d'al-Tawhid m'a prévenu au sujet de la vraie nature d'existence. Nous devons en apprendre parce que c'est l'existence, et non pas attendre ce qui nous est offert sans agir. C'est la liberté fructueuse, le respect, l'appartenance et la justice. Les chemins des vertueux sont une école incomparable de justice et d'égalité complète basée sur un esprit humain qui ne rejette que le fait de tomber dans l'égoïsme et l'oubli du Vrai.

La vérité est le moteur des esprits et des cœurs, étant donné que al-Tawhid a étendu devant elle le champ de conscience pour motiver l'âme à occuper la place lui revient dans l'espace et le temps, et au delà d'eux. L'homme a besoin dans ce champ d'un courage par lequel il affronte la réalité de sa situation dans le monde d'aujourd'hui. Une confrontation que certain a exprimé brillamment quand il s'est révolté contre la question: qu'offre la civilisation à la jeunesse contemporaine? Et il s'est dépêché de répondre lui-même en disant: elle lui offre l'inévitable absence de significations de l'existence, la chute des systèmes dans les vanités mortelles, le fanatisme religieux et la transformation du monde simple en problèmes compliqués, le transfert de la sagesse d'al-'Aql au labyrinthe de l'ignorance. Al-Tawhid m'a fait voir l'équilibre, et je dois me demander: qu'est-ce que j'ai lui offre pour le mériter?

Tel est le chemin qu'il faudrait dessiner, pour les futures générations, au sein de l'essence du créer et l'intégrité de l'effectuer.